Bob Marley - 1/1

Vous aimez Bob Marley ? Mais si vous voyez le gars toujours défoncé, mort depuis plus de 20 ans...

Robert Nesta Marley est pour moi l'artiste ultime. D'un engagement politique et religieux remarquable dans une jamaïque tiraillée par les querelles de deux partis entretenant de véritables milices, Bob Marley est avant tout la première star mondiale du tiers monde. Né d'un père blanc militaire et d'une mère noire, Bob a une enfance passée à la campagne (ou il chante à l'église) avant le grand déménagement vers Kingston (back'o wall) dans l'un des quartiers qui croissent comme des champignons le long des routes. Celui-ci a la particularité d'être dos au cimetière. Puis c'est le début de la légende, un premier 45 tours (le support de référence, encore aujourd'hui) avec Judge Not, et, en face B One Cup of Coffee, qui reste l'un de mes titres préférés. Une jolie maturité alors qu'il n'est âgé que de 16 ans lors de l'enregistrement de ces titres. Le son d'alors est encore le Ska, avec son rythme rapide. Après quelques aventures aux USA (Miami, je crois), il revient gonflé en Jamaïque pour prendre en marche l'éphémère, mais combien entraînant train du Rocksteady, transition sublime entre le Ska très big band jazzy des années 60 et le Reggae roi des années 70. (à noter un très bon numéro du magazine Groove dans les kiosques ce mois-ci faisant la part belle au Rocksteady, proposant même un CD avec 5 titres de cette époque) Le tempo se ralentit, le contretemps apparaît et les Wailers se forment. Avec ses compères Bunny Livingstone et Peter Tosh, ils surfent sur la vague des trio vocaux masculins avec de jolis succès. C'est aussi à cette époque que les engagements moraux et religieux (12 tribus d'Israël pour Bob) se matérialisent. La séparation, inévitable vu les caractères forts, les égos et les divergences d'opinions (Bunny très "love", Peter à l'inverse le plus engagé) donne naissance au nouveau groupe : Bob Marley and the Wailers. Avec le judicieux management de Chris Blackwell, le fondateur d'Island, le groupe tourne beaucoup en Europe, sort de superbes albums (Exodus, 2 Live etc...) et devient une superbe locomotive pour le Reggae. Bob est le véritable seul leader du groupe qui se démarque par des backings vocaux féminins de très hauts niveaux (dont Rita, sa femme), et des musiciens qui même changeants sont toujours impeccables dans les improvisations de leur chanteur. Tyrone Downie, très présent sur la scène française aujourd'hui (Tonton David...) en a fait partie. La mort de Bob en 1981, d'un cancer du peut-être qu'il refusait d'amputer, va donner un coup de frein à la musique jamaïcaine qui aura besoin de peut-être de 10 ans pour se relancer à la conquête du monde. Seul le Dancehall relancera le genre avec les précurseurs comme Yellowman ou Frankie Paul. Les plus grandes chansons pour moi, outre One Cup of Coffee sont Natural Mystic, Exodus, No Woman No Cry (qui veut dire non femme ne pleure pas, et non pas "pas de femme = pas de larmes ;-)). Les efforts récents pour le faire revivre sont à mon goût de mauvaises opérations pour quelques dollars de plus qui, si ils ne ternissent pas la mémoire du prophète, n'en sont pas moins la preuve que son héritage est mal géré. Outre les albums, une très bonne introduction est le coffret 4 CD d'Island appelé Songs Of Freedom qui couvre toute sa vie avec justesse et moult inédits. Voici une parole de Bob Marley dite en 1975 à propos de la musique : "Il y a beaucoup de gens qui pensent que pour faire de la musique, il faut souffrir. La musique c'est la vie, tu écris sur comment tu te sens et non pas comment les autres s'imaginent que tu devrais te sentir".

<http://www.marleyspiritdancer.com/>

<http://robertnestamarley.free.fr>

<http://www.marleymusic.com>

<http://www.themarleystore.com>

<http://www.bobmarley.freeserve.co.uk/>

A lire :

Bob Marley, Libro musique (10ff), de Francis Dordor.

Bob Marley, légende rasta, Adrian Boot et Chris Salewicz, Le Seuil, 1995